

„ voient sûrement pas rendu tels. Je ne
 „ vois pas que Bossuet , Fléchier , Fénelon ,
 „ Racine , Moliere , Boileau , la Fontaine ,
 „ soient arrivés par des séries de calculs à cette
 „ justesse d'esprit , à cette vérité de goût , qui
 „ est un des grands mérites de leurs écrits.
 „ L'application du calcul ne peut se faire en
 „ un mot qu'aux objets qui de leur nature
 „ peuvent se mesurer , ou se compter ; tout
 „ ce qui tient à l'élevation du génie , à la
 „ richesse de l'imagination , & à la sensibilité
 „ du cœur , n'est & ne fut jamais de leur
 „ ressort. “ Les siècles qui nous
 „ ont précédés ont eu des poètes , des ora-
 „ teurs , des philosophes , des législateurs ,
 „ des généraux d'armée , & nous ne voyons
 „ nulle part que ce fût à l'étude des mathé-
 „ matiques qu'ils fussent aucunement redeva-
 „ bles de leurs talens , de leur génie , en-
 „ core moins de cette force , de cette éner-
 „ gie de sentimens qui ont produit tant d'ac-
 „ tions & d'ouvrages sublimes. Cette observa-
 „ tion jointe à celle du dénuement & de la
 „ sécheresse de notre siècle calculateur , de-
 „ vroit , ce me semble , nous rendre un peu
 „ plus circonspects sur le choix des études ,
 „ & sans tout accorder à l'ancienne maniere
 „ d'instruire , ne pas tout prendre de la nou-
 „ velle „.

Je ne dirai pas ce que je pense de ces ob-
 servations , que presque tous les journalistes ont
 trouvé très-impertinentes. Mais j'y ai aperçu
 un rapport si sensible avec la maniere dont
 j'ai parlé autrefois de l'étude *générale & as-*
sidue